

TraAM 2018-2019

ACADÉMIE de Strasbourg

BILAN de Christine bolin – Lycée Koeberlé – Sélestat

Contact : christine.bolin1@ac-strasbourg.fr

L'expérimentation menée a été contextualisé dans le cadre de la gestion de projet en Ressources Humaines et Communication en Terminale STMG.

En terminale STMG, 1er scénario avec pour porteur de projet :

Christine Bolin du lycée Koeberlé de Sélestat

En terminale STMG spécialité ressources humaines et communication. Dans le cadre du projet de spécialité. Les élèves élaborent leur contexte en se rendant dans les entreprises à partir d'une trame de questionnaire. La démarche projet repose sur quatre jalons :

- **1er jalon** : Avant-Projet - Contact entreprise - réalisation des contextes - analyse managériale de l'organisation - choix et mise en place de la démarche projet - répartition des tâches et mise en place du sociogramme (statut des collaborateurs et relations) - création des documents supports
- **2ème jalon** : Analyse de la problématique - utilisation des méthodes de résolution de problèmes - analyse des causes et des conséquences
- **3ème jalon** : Etude de faisabilité et proposition de solutions - Analyse et choix des solutions
- **4ème jalon** : Mise en œuvre de l'action - création et proposition de démarches, de processus et de documents, et de supports de l'action correctrice

Mise en place d'une démarche projet basée sur une direction par objectifs, via un style de management coopératif, et un travail en temps réel ou différé avec usage des outils numériques. Le processus pédagogique est de type "classe inversée revisitée et autorégulée", intitulé : **classe active à pédagogie différenciée**. La structure matricielle des groupes projets, se compose d'une direction représentée par l'enseignant et d'un professionnel, et des groupes opérationnels/élèves (possibilité de hiérarchisation des groupes opérationnels). Les projets reposent sur des cas réels d'entreprises. Les élèves gèrent ainsi eux-mêmes leurs relations avec chaque professionnel (Leclerc Sélestat (DRH), auto-école Eugène, entreprise Forgiarini, mairie de Sélestat, agence Guy Hocquet, ...). Les groupes projets élaborent des contextes, définissent des problématiques, mettent en œuvre des outils/méthodes de résolution de problèmes et de créativité spécifiques aux entreprises. Le but est d'analyser les situations, de proposer des solutions, d'élaborer une étude de faisabilité et de mettre en œuvre des solutions concrètes en proposant des solutions/supports de l'action. Le contrôle des actions menées se fait dans le cadre d'une revue de projet et d'une communication informelle.

Le travail se déroule dans une contextualisation réelle et professionnelle. Le lien avec les partenaires externes est indispensable. Pour finir, une préparation à l'oral du projet est également effectuée lors de réunions bilan.

Outils numériques pour organiser le projet : Les ressources sont partagées sur Moodle et des plateformes collaboratives (Google drive et Agora Project version hébergé à 70€ pour 50 élèves). Le recours aux outils numériques pour l'exécution des tâches est privilégié (ex : vidéos interactives - cartes heuristiques - nuage de mots - coécriture - smartArt - slides MP4

- logigramme - vidéo conférence - WhatsApp - Moodle mode Administrateur élève...). Le travail se déroule dans une contextualisation réelle et professionnelle, le lien avec les partenaires externes est indispensable. Pour finir, une préparation à l'oral du projet est également effectuée lors de réunions bilan.

Objectifs : Contextualiser les enseignements, responsabiliser les élèves, favoriser l'autonomie et maîtriser la gestion du temps, susciter l'intérêt des élèves aux démarches professionnelles, utiliser et maîtriser les démarches projet, de résolution de problème, les méthodes de créativité, impliquer l'élève dans une dynamique de coopération, et montrer l'intérêt des usages numériques dans le travail collaboratif.

Mots clés : responsabiliser, autonomie dans le travail, gestion du temps, travail différencié, ...

Thème : La conduite de projet avec le numérique

Consultez également le diaporama présentant le bilan numérique de la gestion de projet réalisée, via l'outil Agora Project

<p>Constats :</p> <ul style="list-style-type: none">- Modification de la relation enseignants/élève- Modification du rapport au temps/à l'espace- Autres	<p>1) La modification de la relation enseignant/élèves</p> <p>Par nature, la conduite de projet nécessite une relation de coopération et de collaboration entre les membres d'un groupe projet. L'enseignant, faisant nécessairement partie intégrante au groupe projet, se doit de se positionner comme un collaborateur.</p> <p>De même, la direction par objectifs imposée par le travail en groupe projet suppose également une supervision directe par l'enseignant, tout en valorisant l'initiative et la prise de décision des élèves. D'où une adaptation duale de la posture d'enseignant, (superviseur/collaborateur) la responsabilisation et l'autonomie de l'élève.</p> <p>Par conséquent, il est donc constaté que la conduite de projet, avec ou sans outil numérique, nécessite un changement de posture de l'enseignant vis- vis de ses élèves. Mais également, une nécessaire adaptation de la pédagogie, qui s'oriente vers une pédagogie différenciée et non frontale.</p> <p>Le numérique est un outil support de l'action. En effet, il est indispensable pour permettre à l'élève d'accéder aux ressources mis à disposition par l'enseignant, ou de nos partenaires externes (ex : dans notre expérimentation les élèves disposent de la plateforme Moodle pour accéder aux ressources de l'enseignant, ou d'Agora pour le suivi du projet et pour l'Edi, ou encore de Google drive pour la coécriture ou la communication avec nos partenaires entreprises).</p> <p>Les smartphones ont été également très sollicités. Pour effectuer, certaines conversations de groupe, avec notamment WhatsApp, Messenger.</p> <p>2) La modification du rapport au temps et à l'espace</p> <p>Le Temps</p> <p>La conduite de projet modifie, évidemment, le rapport au temps et le découpage horaire proposé par l'institution. Pour ma part, nous avons en principe 3h en demi-groupe pour les travaux dirigés, 1h d'accompagnement personnalisé, le tout regroupé sur une demi-journée. Puis un bloc de deux heures en classe entière et encore une heure isolée pour assurer les cours en classe entière.</p> <p>De part le travail en conduite de projet, cette découpe horaire est gommée. Chaque élève, chaque groupe projet gère l'organisation de son temps. L'enseignant peut, cependant, intervenir pour imposer des activités cadrées. Toutefois, il est indispensable de permettre à l'élève d'organiser son temps de travail selon les contraintes imposées par le projet ou par l'enseignant pour respecter la progression du programme de la série STMG.</p> <p>L'enseignant doit donc faire preuve d'une grande flexibilité et adopter une pédagogie différenciée.</p>
--	--

	<p>Le numérique apparaît une nouvelle fois comme un ensemble d'outils facilitant cette gestion du temps, plus complexe, ainsi que les contraintes organisationnelles.</p> <p>Il permet de contrôler les résultats des travaux des élèves par les dépôts de devoirs par exemple. De même, il permet de planifier des phases d'évaluation des compétences ou des résultats grâce à la pose de jalons dans l'agenda partagé, comme par exemple, la planification des revues de projet qui permettent à l'enseignant de constater et d'évaluer les résultats. Mais aussi, il permet aux élèves de se placer en situation plus formelle de présentation des résultats, d'animation de réunion en vue de préparer les oraux de l'examen.</p> <p>Le numérique, est donc un outil indispensable dans le suivi, la planification, et contrôle.</p> <p>L'espace</p> <p>Cet aspect a été pour nous le point le plus négatif. En effet, nos salles de classe ressemblent à toutes les salles de classe classique. Un ensemble de pc alignés, avec des tables également alignées en rang sans espace de réunion, sans espace pour des discussions informelles ou encore des zones pour s'isoler ou travailler en petits groupes avec les outils numériques à disposition.</p> <p>Cet aspect, nous a été très préjudiciable en termes de temps et d'organisation. Nous devons, travailler sur plusieurs salles (quand cela était possible...), ou accepter le bruit, d'où mon autorisation pour les écouteurs afin que les élèves puissent s'isoler en écoutant de la musique. Ce dernier point est également intéressant car cette autorisation permet d'instaurer une relation de confiance et cela responsabilise l'élève par la mise en place de règles prédéfinies par le groupe classe. De même, la musique facilite grandement la concentration, d'où un environnement plus calme et propice au travail.</p> <p>L'espace de travail idéal serait le suivant :</p> <p>Une salle suffisamment grande de type open-space, avec des zones pour organiser des réunions, des zones avec des bureaux connectés pour le travail individuel, une zone pour le travail en équipes. Et bien sûr, des bureaux modulables avec des connexions Wifi et les équipements numériques pour organiser des webconférences et des présentations vidéoprojetées.</p> <p>Pour finir, le travail est également délocalisé. En effet, le travail à distance a été également utilisé avec le risque d'empiéter sur la vie privée. Pour ce faire, les applications de coécriture ont été très utilisées. Certains groupes ont mené des webconférences via Skype. Le Chat, les SMS ont également été des outils utilisés par les élèves.</p> <p>Un forum avait également été créé sur Moodle, cependant, il a été délaissé par les élèves.</p>
<p>Eléments de réussite (adhésion et motivation des élèves compétences développées et acquises par les élèves (numériques et autres), (satisfaction des enseignants...).</p>	<p>Les éléments de réussite</p> <p>Pour ma part, cette expérimentation a commencé, il y a déjà plusieurs années et j'avoue que je ne pourrai plus enseigner autrement. J'y trouve un intérêt à la fois pour les élèves et pour moi-même. Cette méthode de travail en groupe projet via les outils numériques est extrêmement valorisante pour les élèves. Elle les responsabilise, leur permet de progresser à leur rythme, de s'intégrer au sein d'un groupe, d'accéder aux ressources en tout moment, de s'imposer et de respecter une planification et apprendre à gérer le temps.</p> <p>Le recours au numérique est parfaitement adapté aux exigences professionnelles et les élèves découvrent des outils que leur permettent d'user de créativité, tout en structurant leur logique et leur esprit d'analyse.</p> <p>Il ne faut, cependant, pas tomber systématiquement dans le tout numérique. A titre d'exemple, nous avons utilisé des techniques de résolution de problèmes et des outils de créativité pour la recherche et l'analyse de solution. Nous avons estimé que la mise en pratique de ces méthodes été plus facile à l'écrit. Nous avons donc utilisé des tableaux blanc, réalisé des poster analytiques, schématisé à l'aide de post-its... l'outil numérique n'arrivant qu'en dernière étape pour finaliser l'analyser en support de communication.</p> <p>L'individu a, en effet, besoin de travailler de manière pragmatique, pour faciliter son imprégnation, sa compréhension et faciliter la communication au sein d'un groupe.</p>

	<p>Cette étape est d'autant plus importante chez de jeunes adolescents. Nous vivons dans une société ultra connectée, où les écrans sont omniprésents. D'où la nécessité d'accorder des phases de discussion en face à face, des phases de jeux de créativité, de rôles, de recherche en dehors des outils numériques. C'est justement cette variété de tâches, de pratiques pédagogiques, et d'évaluation qui permet aux élèves d'acquérir des compétences et de mieux comprendre les notions.</p> <p>La motivation</p> <p>La motivation, découle de la responsabilisation, de la confiance et de la liberté accordées par l'enseignant à son élève. Le travail en groupe projet est donc une approche intéressante.</p> <p>Dans notre expérimentation, les élèves sont concepteurs, ils ont créé des supports de cours partagés au groupe classe. Ils deviennent formateurs, ils peuvent partager leurs expériences, leur savoir avec les autres élèves (certaines notions sont parfois plus approfondies, ou des fonctionnalités numériques mieux maîtrisées). De même, l'enseignant profite également des connaissances acquises par les élèves (j'ai eu l'occasion de découvrir de nouvelles techniques de créativité ou de nouveaux logiciels).</p> <p>L'implication des élèves</p> <p>Les élèves adhèrent facilement à la méthode, même si les premières semaines sont un peu déstabilisantes et surprenantes. Il est, cependant plus facile de commencer à un niveau lycée. J'ai eu l'occasion d'utiliser cette méthode avec des étudiants de BTS lors d'une précédente année. Et paradoxalement, ils ont rencontré beaucoup plus de difficultés et l'implication a été plus compliquée. Seuls les étudiants originaires de Bac professionnel étaient plus impliqués et investis.</p> <p>Les compétences développées</p> <p>Les compétences développées par les élèves sont multiples. Il s'agit de compétences organisationnelles (gestion du temps – organisation de travail), de compétences relationnelles (gestion des conflits – techniques de communication professionnelles), de compétences méthodologiques, techniques (Argumentation – analyse de problème – étude de faisabilité – outils d'analyse et de mise en œuvre des solutions), et technologiques (utilisation de logiciels, application, mise en forme de documents professionnels – outils de communication, de travail à distance – EDI...).</p> <p>De même, les aptitudes individuelles sont également grandement développées, l'autonomie, le sens de responsabilité, et des priorités, les savoirs-être (respecter le travail, des délais, faire preuve d'empathie, le non-jugement). Cette approche apporte une certaine maturité, et un professionnalisme non négligeable.</p> <p>Cette approche permet également à l'élève d'acquérir la qualification de B2I ou le PIX.</p>
<p>Difficultés rencontrées (matérielles, techniques, compétences et connaissances nécessaires pour l'enseignant...).</p>	<p>Les principales difficultés rencontrées</p> <p>Elles sont liées à l'environnement matériel : Une salle de classe, et un mobilier inadapté (voir infra) ; L'absence du 4.0, et des PC parfois bloqués pour certaines connexions à certains sites, des connexions peu fluides ; L'absence de certains outils numériques (vidéoprojecteur en Bluetooth, tablettes tactiles).</p> <p>Les compétences à développer</p> <p>Pour ma part, les compétences à développer sont justement de mieux maîtriser les logiciels de gestion de projet.</p>
<p>Perspectives et prolongements</p>	<p>Perspectives et prolongements</p> <p>Pour ma part, je compte continuer à développer cette méthode de gestion de projet en essayant d'optimiser le recours aux outils numériques. Voir de trouver des outils plus professionnels et plus adaptés. Améliorer mon outil d'évaluation avec une grille interactive.</p>